



Les
Producteurs
de lait
du Québec



La **gestion** de l'offre
et la **mise en marché**
collective du lait



LES PRODUCTEURS DE LAIT DU QUÉBEC

Mission¹

Rassembler les producteurs de lait du Québec par son leadership dans la mise en marché d'un lait de grande qualité, répondant aux attentes de la société, et assurer le développement durable des fermes laitières.

Vision¹

En 2020, nous aurons obtenu une croissance rentable des marchés d'au moins 10 % et nous profiterons d'une mise en commun nationale des marchés et des revenus qui assureront la pérennité de fermes laitières de plus en plus efficaces, sous gestion de l'offre, fortes et dynamiques dans toutes les régions.

¹ Mission et vision adoptées par résolution de l'assemblée générale annuelle des Producteurs de lait du Québec les 15 et 16 avril 2015.

1

● D'abord nourrir notre monde

La gestion de l'offre et la mise en marché collective du lait

C'est d'abord par le développement de leur secteur agricole que la plupart des grands pays ont établi les assises d'une économie prospère. Depuis la grande dépression des années 30, la majorité des États est intervenue pour régler ce que les économistes ont nommé le « problème agricole », c'est-à-dire la faiblesse et l'instabilité chronique des revenus des agriculteurs. L'« exception agricole » a justifié un traitement spécial pour le secteur : la mise en place de politiques de soutien, de régulation des marchés et de mesures d'exclusion de l'agriculture des accords commerciaux.

Mais à compter des années 80, un fort vent de libéralisme économique a soufflé en faveur du retrait de l'État et de l'ouverture des marchés agricoles. Pour l'Organisation mondiale du commerce, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international et de nombreux États, c'est au libre marché de régler le « problème agricole » et d'assurer la sécurité alimentaire de l'humanité.

Plus de 30 ans de cette politique n'ont pourtant rien résolu, au contraire. Les crises alimentaires ou agricoles des années récentes s'expliquent notamment par l'abandon des politiques favorisant une certaine autonomie alimentaire par la production locale et la protection du marché intérieur des pays les plus affectés. Il n'y aura pas de solution durable à ces problématiques sans reconnaissance du droit des États d'adopter leurs propres politiques agricoles afin d'assurer une certaine souveraineté alimentaire à leur population.

La gestion de l'offre, en place au Canada depuis 1971 en production laitière, est une politique agricole qui permet d'assurer une production locale d'aliments de grande qualité, tout en offrant aux producteurs un revenu stable et équitable, tiré entièrement du marché, sans subventions de l'État et sans dumping de surplus sur le marché de pays tiers. Elle représente, avec la mise en marché collective, un modèle concret d'application de la souveraineté alimentaire pour les producteurs de lait et les citoyens canadiens.

2

• Les Producteurs de lait du Québec

LA MISE EN MARCHÉ COLLECTIVE DU LAIT ET LA GESTION DE L'OFFRE

Les Producteurs de lait du Québec sont une organisation démocratique dont les orientations sont définies par l'assemblée générale des membres et qui sont administrés par un conseil d'administration composé des présidents des 14 conseils régionaux. Affiliée à l'Union des producteurs agricoles (UPA), l'organisation travaille à la défense et à la promotion des intérêts généraux de ses membres.

La mise en marché collective du lait

Les 5 473 fermes laitières québécoises mettent en marché collectivement plus de 3 milliards de litres de lait par l'intermédiaire du Plan conjoint (1980) des producteurs de lait du Québec. Les producteurs ont délégué à leur organisation la responsabilité de négocier en leur nom l'ensemble des conditions de vente avec les représentants des transformateurs. Les producteurs et les transformateurs négocient et se concertent par l'intermédiaire des conventions de mise en marché et de divers comités qui en découlent sur les questions de l'approvisionnement des usines, des règles de qualité du lait et des prix de la matière première. Ces derniers sont négociés sur la base d'un prix cible établi au niveau canadien en tenant compte des coûts de production des producteurs les plus efficaces et de l'indice des prix à la consommation.

Les conditions de transport du lait de la ferme à l'usine, dont les frais sont assumés par les producteurs, sont négociées avec les transporteurs par l'organisation dans une convention provinciale. Ce système de mise en marché collective permet aux producteurs de lait de tirer leurs revenus du marché sans subventions gouvernementales.

La gestion de l'offre

Les producteurs québécois et canadiens maîtrisent leur niveau de production pour satisfaire tous les besoins du marché intérieur. Les représentants des producteurs de toutes les provinces, en consultation avec l'industrie, établissent une cible annuelle de production que l'on appelle le quota de mise en marché. Lorsque la production dépasse cette cible, on doit écouler les surplus sur d'autres marchés à un prix nettement inférieur au prix moyen reçu pour les marchés planifiés intérieurs.

Le produit de toutes les ventes planifiées de lait est mis en commun par les producteurs. Ceux-ci reçoivent un prix moyen en fonction de leurs livraisons mensuelles de lait.

La qualité du lait qu'ils mettent en marché est une préoccupation importante pour les producteurs. Divers programmes visant à l'améliorer sont gérés par l'organisation. Les producteurs investissent aussi dans la recherche ainsi qu'en promotion et publicité du lait et des produits laitiers plus de 47 millions de dollars annuellement.

LA MISE EN MARCHÉ COLLECTIVE DU LAIT, PAR LES PRODUCTEURS, OFFRE...

- Un interlocuteur unique pour négocier toutes les conditions de mise en marché
- À tous les producteurs : un prix équitable, uniforme et stable pour le lait qu'ils mettent en marché
- Une production ajustée aux besoins du marché
- Aux transformateurs : un approvisionnement garanti aux mêmes conditions et aux mêmes prix pour tous et disponible aux nouvelles entreprises
- Une priorité aux marchés à haute valeur ajoutée et en développement
- Des standards de qualité élevés négociés avec les transformateurs
- Des investissements en promotion, publicité et éducation à la nutrition
- Des investissements conjoints des producteurs et des transformateurs dans la recherche
- Une direction centrale et coordonnée du lait vers les 113 usines du Québec
- Une négociation provinciale pour des conditions optimales de transport du lait
- Un tarif moyen pour tous les producteurs pour le transport de leur lait...
- Effectué par 260 camions-citernes...
- Qui parcourent annuellement quelque 27 millions de kilomètres...
- Sur 578 circuits rationalisés de collecte

PROFIL DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE – 2016

SUR LES FERMES

Nombre de fermes laitières	5 473
Nombre de propriétaires	11 739
Volume de production	3,116 milliards de litres de lait
Valeur de la production	2,447 milliards de dollars
Investissements annuels dans la machinerie, les équipements et les bâtiments	565 millions de dollars

POIDS DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE QUÉBÉCOISE

Part des recettes laitières au Canada	36 %
Part des recettes agricoles au Québec	28 %

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

	Secteur primaire	Secteur de la transformation	Total
Emplois			
Emplois directs	22 050	8 079	30 129
Chez les fournisseurs de biens et services	14 252	13 488	27 740
Personnes dont le revenu dépend de l'industrie laitière	12 903	11 889	24 792
Total	49 205	33 456	82 661

Apports économiques en millions de dollars

Contribution au PIB	3 194,2 \$	2 953,0 \$	6 147,2 \$
Revenu de taxation	678,2 \$	621,7 \$	1 299,9 \$

Sources : Les Producteurs de lait du Québec, Groupe Agéco : *Enquête sur les coûts de production des entreprises laitières au Québec (2015)* et données tirées de l'étude *Les retombées économiques de l'industrie laitière canadienne en 2013* réalisée par la firme ÉcoRessources Consultants et mises à jour par Les Producteurs de lait du Québec, 2014.

3

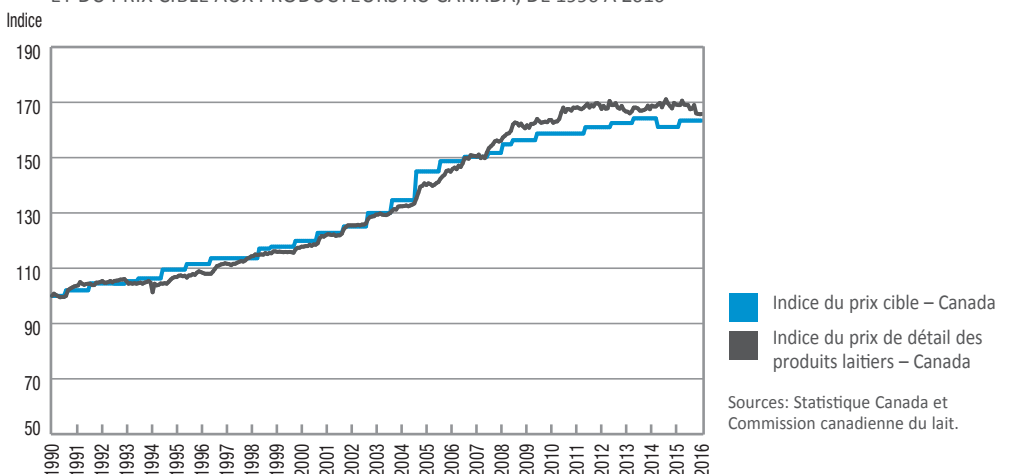
La gestion de l'offre et la mise en marché collective du lait

... stabilisent le revenu des producteurs et leur permettent d'obtenir une meilleure part des dollars dépensés par les consommateurs

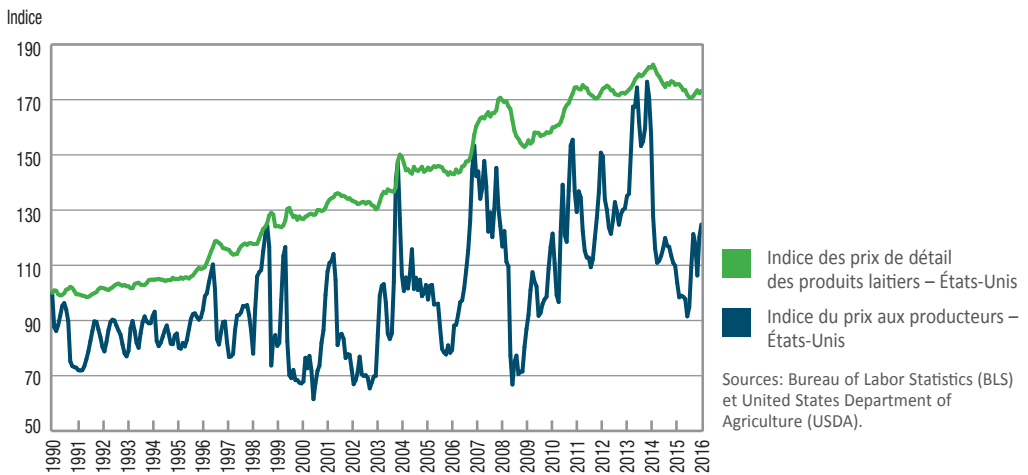
Les producteurs laitiers québécois et canadiens tirent un revenu beaucoup plus stable de la vente de leur lait que leurs confrères américains comme le démontrent les graphiques. Et, pour la même période, le prix des produits laitiers a augmenté plus rapidement aux États-Unis qu'au Canada.

De plus, chez nous, les producteurs obtiennent une part plus équitable du dollar dépensé par les consommateurs sans que ces derniers ne paient leurs produits plus cher qu'ailleurs.

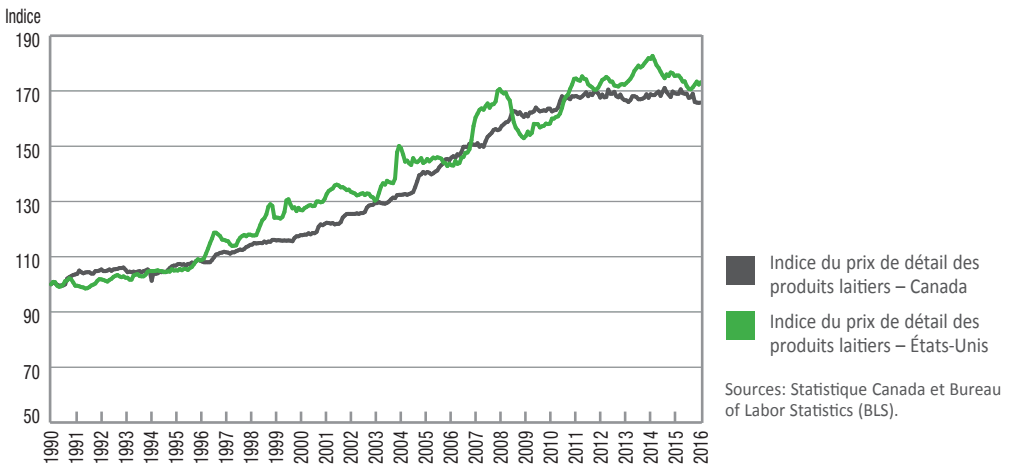
COMPARAISON DES INDICES DU PRIX DE DÉTAIL DES PRODUITS LAITIERS ET DU PRIX CIBLE AUX PRODUCTEURS AU CANADA, DE 1990 À 2016



COMPARAISON DES INDICES DU PRIX DE DÉTAIL DES PRODUITS LAITIERS
ET DU PRIX AUX PRODUCTEURS AUX ÉTATS-UNIS, DE 1990 À 2016



COMPARAISON DES INDICES DU PRIX DE DÉTAIL DES PRODUITS LAITIERS
AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS, DE 1990 À 2016

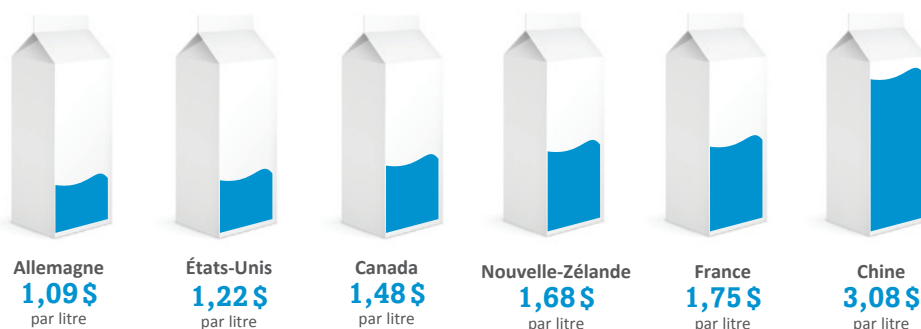


3

• La gestion de l'offre et la mise en marché collective du lait (suite)

... assurent aux consommateurs un panier de produits laitiers de grande qualité à prix raisonnable

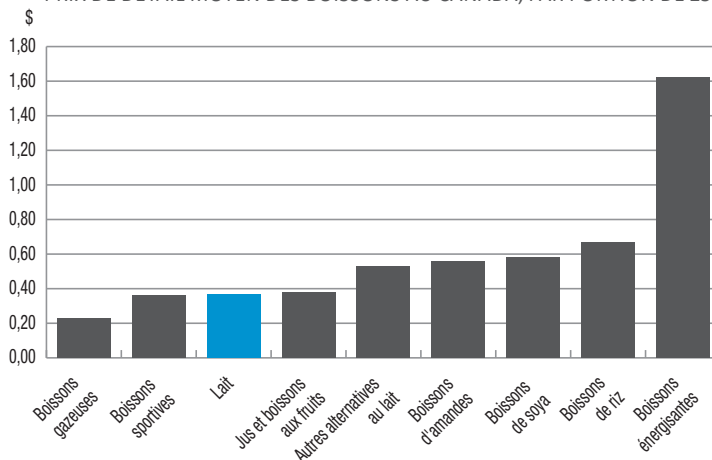
Une récente comparaison de prix à l'échelle internationale démontre que le prix de détail pondéré du lait au Canada se compare avantageusement à celui payé ailleurs dans le monde.



Sources : Les Producteurs laitiers du Canada et Société Nielsen, 2016.

LE LAIT EST PARI MI LES BOISSONS LES PLUS ÉCONOMIQUES AU CANADA EN PLUS DE FOURNIR 16 ÉLÉMENTS NUTRITIFS ESSENTIELS À NOTRE ALIMENTATION

PRIX DE DÉTAIL MOYEN DES BOISSONS AU CANADA, PAR PORTION DE 250 ML



Sources : Les Producteurs laitiers du Canada et Société Nielsen, 2016.

... garantissent le revenu des producteurs à peu de frais pour l'État

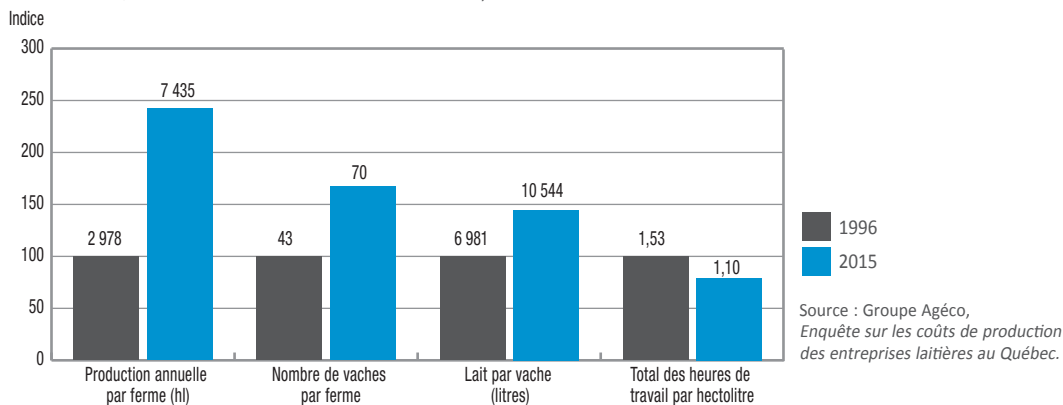
Les producteurs laitiers canadiens ne bénéficient d'aucunes subventions pour soutenir leur revenu. Ils n'ont accès qu'au soutien minimum généralement offert par les gouvernements à tous les agriculteurs, par exemple le remboursement des taxes foncières et l'assurance récolte.

... favorisent une agriculture respectueuse des ressources et des personnes : une agriculture efficace et à taille humaine

La mise en marché collective et la gestion de l'offre ne sont pas un frein à l'amélioration de l'efficacité et de la productivité comme le montrent ces résultats.

Avec en moyenne 70 vaches par exploitation en 2015, les fermes laitières québécoises demeurent des entreprises familiales à taille humaine. Par comparaison, les fermes laitières californiennes comptent en moyenne 1 249 vaches.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DES FERMES LAITIÈRES AYANT PARTICIPÉ À L'ENQUÊTE SUR LES COÛTS DE PRODUCTION, 1996 ET 2015



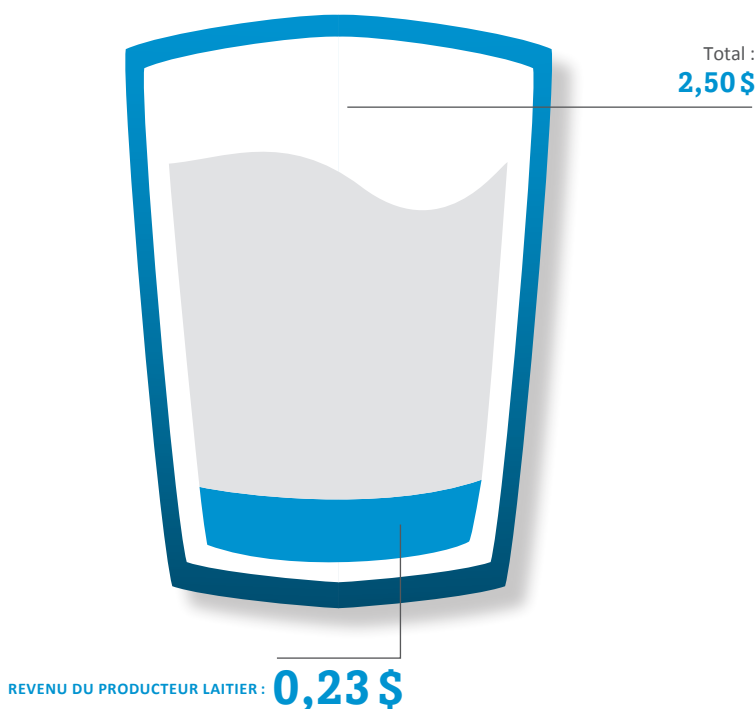
4

● La part des producteurs de lait

DANS LE PRIX DES ALIMENTS AU RESTAURANT

Dans le prix d'un verre de lait

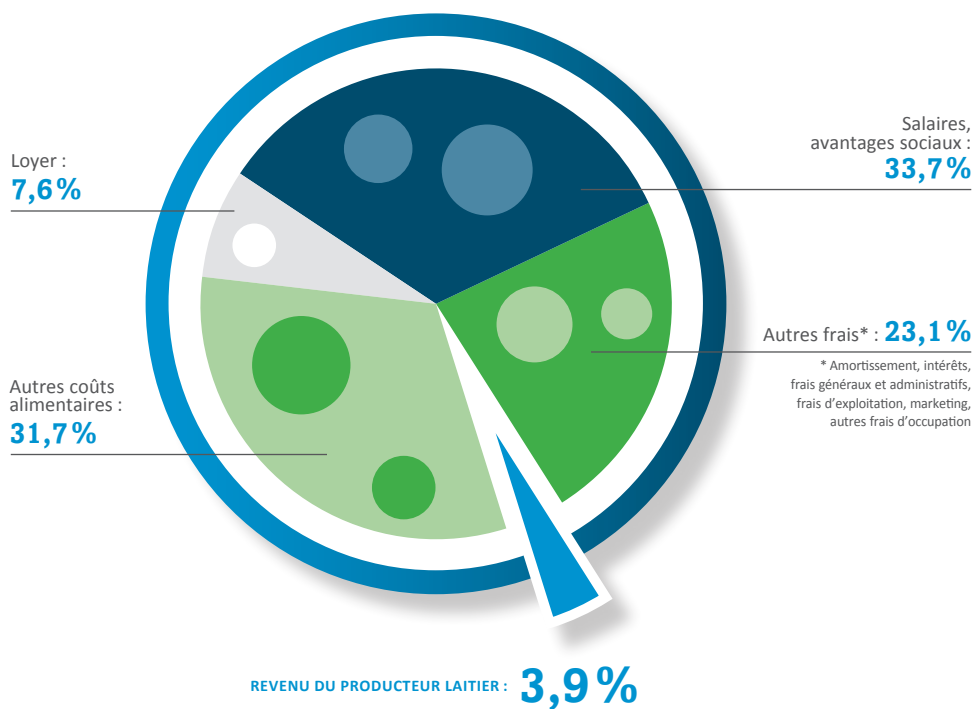
Les enquêtes révèlent qu'un verre de lait de 250 ml dans un restaurant coûte d'ordinaire 2,50 \$. De ce montant, seulement 23 cents (9 %) vont au producteur laitier, qui nourrit et traite ses vaches, et assume les coûts de livraison du lait aux laiteries.



Source : Les Producteurs laitiers du Canada, 2016.

Dans le prix d'une pizza

Toujours selon les enquêtes, une pizza moyenne (avec trois garnitures) commandée au restaurant coûte d'ordinaire 16,19 \$. Le producteur laitier ne reçoit que 3,9 %, soit 63 cents, pour le lait utilisé pour la fabrication du fromage qui garnit cette pizza.



Sources : Commission canadienne du lait et Les Producteurs laitiers du Canada, 2016.



**Les
Producteurs
de lait
du Québec**

555, boulevard Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec) J4H 4G3
Téléphone : 450 679-0530
Télécopieur : 450 679-5899
plq@lait.qc.ca

lait.org
lafamilledulait.com
nourrirnotremonde.org
fortsetunis.com

G3 11 10 N822 – AVRIL 2017
ISBN 978-2-923457-31-4